

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

POLITIQUE PROVINCIALE

Cinq comtés sont actuellement sans représentants à la Législature provinciale. Les vacances dans quatre de ces comtés ont été occasionnées par la démission des députés élus aux dernières élections. Le siège du comté de Saint-Hyacinthe est devenu libre par la résignation de monsieur Boisseau donnée à la suite des poursuites judiciaires prises contre lui devant le Magistrat du district. La vacance serait survenue quand même quelques semaines plus tard, attendu que l'élection de monsieur Boisseau a été annulée par trois juges de la Cour Supérieure.

On ne sait pas encore exactement quand ces vacances seront remplies. Au cours du printemps, il a été question d'élections générales, mais ces rumeurs ne se sont pas réalisées. Les récentes nominations de députés à des fonctions publiques rétribuées par la province leur ont donné une nouvelle consistance, mais il se pourrait qu'il ne soit tenu que des élections partielles, attendu que le parlement n'est qu'à sa troisième session. Certains personnages politiques prétendent cependant que le nombre des sièges vacants pourrait déclencher les élections générales.

Le comté voisin, Rouville, est aussi sans représentant. M. Edmond Robert, qui représentait ce comté avantageusement depuis plusieurs années a donné, cette semaine, sa démission pour accepter la position d'agent de colonisation et de rapatriement. M. Robert est un homme qui était très populaire dans son comté, et sa disparition de la scène publique sera regrettée par ses électeurs qu'il a servis très assiduellement. Connaissant parfaitement les besoins de la classe agricole à laquelle il appartenait, il a pu rendre des services très appréciables à son comté qui est presque exclusivement rural. Il a aidé considérablement au développement de la bonne voirie dans Rouville, et grâce à l'influence qu'il avait auprès des différents ministères qui se sont succédés à Québec en ces dernières années, il n'est pas une seule municipalité de cette importante subdivision électorale qui n'a pas bénéficié des octrois du gouvernement. La bonne voirie est très avancée dans le comté de Rouville, et ce progrès est dû en grande partie aux efforts de celui qui l'a représenté en ces dernières années à Québec.

À Saint-Hyacinthe le progrès, au point de vue de la politique provinciale, a été à peu près nul depuis trois ans. Les raisons de ce retard sont trop bien connues du public pour qu'il soit besoin pour nous de les rappeler.

Depuis quelques semaines les choses ont pris cependant une meilleure tournure, et nous avons tout lieu d'espérer que le gouvernement commencera sous peu les travaux de construction de la route qui doit relier notre ville aux grandes artères de la province.

Le village Saint-Joseph bénéficiera aussi tout probablement d'un octroi qui lui permettra de commencer les travaux de confection du chemin courant de l'extrémité nord à l'extrémité sud de cette municipalité, et longeant la rivière. On attend incessamment un ingénieur qui doit venir faire les relevés préliminaires à la construction de ce chemin.

Le conseil de la paroisse Notre-Dame a adopté, à sa dernière session, une résolution pour demander la construction d'un gravelage sur le chemin longeant le côté sud de la rivière et prier le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, d'accompagner une délégation de ce conseil qui présentera cette résolution à l'Honorable Ministre de la Voirie. M. Bouchard a accepté cette charge, et l'entrevue aura lieu prochainement à Montréal.

Le conseil municipal de La Présentation a aussi prié M. Bouchard de présenter une délégation qui doit rencontrer l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour solliciter un octroi pour la construction d'un pont que l'on projette de construire dans cette paroisse. Ce travail est très important et occasionnera des frais de douze à treize mille dollars. Ce conseil désire aussi avoir une entrevue avec le Ministre de la Voirie pour obtenir un octroi pour la construction d'une route traversant la paroisse du sud-est au nord-ouest; ce tronçon de grande route ferait partie d'un chemin amélioré reliant Saint-Hyacinthe à Sorel. M. Bouchard a aussi accepté de présenter la délégation nommée par le conseil.

Dans la paroisse de Saint-Thomas, il est aussi fortement question de faire graver la route principale qui ferait partie de la route mentionnée plus haut. On tâchera d'obtenir le quarante pour cent souscrit par le gouvernement fédéral pour les chemins régionaux. On parle de faire supporter le coût de ces travaux, dans les deux paroisses, par les intéressés seulement.

Comme on le voit, notre comté a des affaires des plus importantes à traiter avec le gouvernement provincial, et il est à espérer que le siège auquel nous avons droit à Québec sera rempli au plus tôt possible.

Saint-Hyacinthe est un centre des plus importants de la province, et il ne peut rester indéfiniment sans représentant. Le gouvernement comprend la situation et verra, aussitôt que le temps propice sera venu, à rendre justice aux électeurs.

Cependant il ne faut pas prétendre que notre comté est négligé. Les nouvelles que nous avons publiées la semaine dernière font voir que malgré la situation précaire qui nous a été faite par notre dernier député, le gouvernement fait tout en son possible pour gagner le temps perdu.

ARMAND BOISSEAU FAIT CESSON

Le notaire Armand Boisseau vient de faire cession de ses biens entre les mains du notaire Brunelle.

Des tentatives de compromis avec les créanciers du failli ont été faites en ces derniers temps, mais il ne paraît pas que les amis de monsieur Boisseau ont pu réaliser les finances nécessaires pour régler les différentes réclamations.

On avait offert quarante cents dans le cent dollars, et la plupart des créanciers se sont déclarés prêts à régler. Monsieur Boisseau avait demandé un délai de dix jours pour payer, mais les dix jours se sont écoulés sans que le quarante pour cent ait été payé.

M. Boisseau a fait cession de ses biens mardi avant midi, alors

que le juge était à considérer la question des frais de la contestation payables par M. Boisseau.

On croit que le passif s'élèvera à cent cinquante mille dollars, si tous les créanciers font leurs réclamations. On espère réaliser une vingtaine de mille dollars avec les biens du failli. Lorsque les frais de la liquidation seront payés, il ne restera pas grand chose à la disposition des créanciers.

Tout ce qui reluit n'est pas or.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Séance du 3 mai 1922

Sont présents : Son Honneur le Maire Bouchard et MM. les échevins Benoit, Guillet, Surprenant, Sylvestre, Côté, Payan, Pothier, Augustin et Davignon.

Lecture et approbation des minutes de la dernière séance.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance, il est proposé par l'échevin Payan, secondé par l'échevin Guillet, et résolu à l'unanimité que la somme de \$225.00 soit mise à la disposition du comité d'aqueduc pour poser un tuyau sur la rue Morin, sur une longueur de 175 pieds.

Il est proposé par l'échevin Pothier, secondé par l'échevin Sylvestre, et résolu à l'unanimité que M. Joseph St-Onge soit engagé pour l'entretien des parcs municipaux, avec un salaire de \$10.00 par semaine pour la saison.

L'échevin Sylvestre donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du Règlement No 321 ordonnant le prolongement de la rue Têtu.

Cette rue, d'après le règlement en question, serait prolongée sur une largeur de 40 pieds, de la rue Ste-Cécile à la rue Héloïse, le coût réel d'acquisition des terrains requis pour ces fins devant être prélevé et réparti sur les immeubles ayant front sur les dites rues, avec exemption de cette répartition pour ceux des propriétaires qui céderont gratuitement à la Cité le terrain requis pour ces fins.

Lecture de diverses requêtes demandant l'avance de l'heure.

Lecture d'une circulaire de l'Union des Municipalités de Québec; circulaire laissée sur la table.

Le rapport de l'Association des Assureurs est déposé aux archives.

Le rapport du chef des pompiers sur l'incendie de la maison de M. Rémi Gervais est lu et déposé aux archives.

Lecture de la lettre de la Chambre de Commerce demandant l'usage de la salle du conseil pour y tenir ses réunions.

Il est proposé par l'échevin Augustin, secondé par l'échevin Guillet, et résolu à l'unanimité qu'on se rende à la demande de la Chambre de Commerce, moyennant une compensation de cinq piastres par mois pour le chauffage et l'éclairage.

L'échevin Surprenant donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que la somme de \$225.00 soit octroyée au département de police pour acheter trois horloges.

L'échevin Pothier donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement No 322, concernant les conducteurs de véhicules.

Suivant ce règlement, toute personne conduisant des voyageurs moyennant rémunération devra porter sur le devant de son habit, dans un endroit en vue, une insigne du modèle approuvé par la ville, portant le numéro de son permis et les mots "Cocheur St-Hyacinthe". Ce permis coûtera \$3.00, et ne sera accordé par le trésorier qu'à toute personne âgée d'au moins 17 ans, sur la recommandation du chef de police. Cependant, tout cocheur muni personnellement d'une licence de charretier de voiture légère pourra obtenir son permis de conducteur sans avoir à payer cette licence.

Le rapport du greffier de la Cour du Recorder pour le mois d'avril dernier est lu et déposé aux archives.

L'échevin Payan donne avis qu'à la prochaine séance du conseil, il proposera que la somme de \$140.00 soit mise à la disposition du comité d'aqueduc pour poser un tuyau sur la rue Morison, au nord-est de la rue Mondelet, sur une longueur d'environ 110 pieds.

Lecture et approbation des comptes, et la séance est levée.

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE

Le conseil municipal vient de faire un bon mouvement pour l'embellissement de notre ville.

Il a acheté deux cents arbres qu'il on est à planter dans les différents quartiers. Le boulevard Laframboise a reçu sa bonne part d'attention, et on a planté une belle rangée d'arbres d'ornementation dans le centre de cette rue la plus large de la ville. Cette rangée d'ormes part de la rue Delorme pour se continuer jusqu'aux limites nord.

Un certain nombre d'arbres ont aussi été plantés dans le parc de l'aqueduc, et d'autres seront plantés en bordure des rues dans les autres quartiers de la ville.

Cette année, la plantation ne sera pas abandonnée lorsqu'elle sera terminée. Les arbres seront munis de tuteurs pour faciliter leur reprise, et le département des parcs en surveillera la croissance.

Il y a aussi plusieurs citoyens qui ont décidé de suivre l'exemple donnée par le conseil municipal, et il est à espérer que le mouvement de l'ornementation de toutes nos rues qui préteint à la plantation d'arbres sera continué d'année en année.

Nous avons anciennement beaucoup plus d'arbres que nous en avons à l'heure actuelle dans nos rues. Les grands feux que nous avons eus en ont détruit plusieurs, et un grand nombre n'ont pas été remplacés. Espérons que ceux qui n'étaient pas nuisibles seront tous remplacés par de nouveaux.

Notre maire, qui s'est occupé très activement de la question de l'agrémentation des villes aux différentes conventions des unions municipales, étudie actuellement la question de l'établissement, avec le concours du département forestier de la province, d'une pépinière à Saint-Hyacinthe pour l'utilité de la ville et des particuliers qui désirent faire la plantation d'arbres d'ornementation.

La ville possède des parcelles de terrains qu'elle peut utiliser à cette fin, et le gouvernement fournissant les plants pour un prix nominal, cette production d'arbres sains et acclimatés coûterait presque rien. Les citoyens et le département des parcs seraient assurés de toujours avoir des arbres dont la reprise serait certaine.

Des travaux seront faits au parc de l'aqueduc pour lui donner une meilleure physionomie que celle qu'il a eue jusqu'ici, et les arbres qui manquent dans nos autres parcs publics seront remplacés. Voilà un mouvement qui coûte peu et qui donnera des résultats des plus appréciables.

LETTRE POLITIQUE

La situation actuelle des partis prête à des développements innombrables. On en a eu des exemples cette semaine. Dès lundi, M. Andrew McMaster proposait d'exclure du Cabinet les directeurs de compagnies importantes comme les banques, les compagnies de fiducie, d'assurances et de chemins de fer.

Il avait eu soin de faire observer qu'il ne visait personne en particulier, qu'il voulait tout simplement faire reconnaître un principe, mais les auditeurs désintéressés ne purent s'empêcher de dire que cette résolution atteignait certains membres du Cabinet actuel.

L'Hon. M. King prit la parole avec éloquence sur cette importante question. Il déclara qu'elle avait fait l'objet de longues discussions en Angleterre et résuma comme suit la position. Il en est qui sont tout à fait indifférents, tandis que d'autres veulent à tout prix exclure les directeurs de toute compagnie. Beaucoup d'autres sont d'avis que c'est une question d'honneur, de jugement et qu'un ministre doit ou abandonner ses fonctions de directeurs, incompatibles avec celles de membres du Cabinet ou remettre son portefeuille.

Il en est aussi d'autres qui suggèrent de laisser carte blanche au premier ministre qui forme son Cabinet, afin de choisir les hommes qu'il croit devoir inviter à partager les lourdes charges ministérielles. M. King dit qu'il ne croyait pas sage de faire des lois pour expulser ceux des ministres qui étaient directeurs de compagnies. Il a la conviction qu'aucun ministre de son Cabinet ne conservera de fonctions de directeur qui seraient au détriment du gouvernement. La motion McMaster pouvait avoir un bon but; elle pouvait être inspirée par la meilleure intention, mais elle était certainement hors de propos. Elle reçut le vote qui lui convenait, un seul vote libéral et des votes de fermiers. Le gouvernement conserva une majorité de 83 voix. C'était prévu et nous sommes heureux de voir que le Parlement et le peuple savent apprécier les services des hommes publics d'un talent et d'un mérite éprouvé.

Comme le programme législatif n'est pas très lourd à la présente session, le Parlement consacre une bonne partie de son temps à voter les crédits des divers ministères.

L'Hon. M. Fielding a fait voter une bonne partie des subsides qu'il doit demander cette année avec la facilité et l'expédition qui ont toujours caractérisé sa carrière politique. À 74 ans, il est d'une activité prodigieuse.

Ces jours derniers encore, il annonçait à la députation que le gouvernement canadien venait de faire un emprunt sur le marché de New-York, 100 millions, au pair. Des applaudissements saluèrent cette bonne nouvelle et avec raison, puisque le gouvernement n'a payé que la commission ordinaire de 2½ pour cent aux courtiers, J. P. Morgan. C'est une preuve évidente que le crédit du Canada est excellent et cela depuis le retour au pouvoir du parti libéral seulement.

Avec le crédit qui s'affermi, le commerce qui reprend, la saison qui s'annonce avantageuse pour tout le monde, il n'y a pas de doute que les conditions vont devenir meilleures.

Le chômage diminue sensiblement et d'ici quelques semaines il se produira un changement considérable.

Avec la stabilité financière et économique, il faudra amener la stabilité politique. Il faut admettre que le parti libéral accomplit des merveilles, si l'on tient compte des conditions dans lesquelles nous sommes. Le gouvernement peut, sur une mauvaise manœuvre chavirer tout comme une embarcation dont l'équilibre n'est pas assuré.

Il est vrai que les fermiers ont promis d'offrir un concours sincère et efficace, mais jusqu'à présent ils ont voté aussi souvent contre le gouvernement qu'avec lui. Nous n'avons pas de preuve qu'ils sont d'un secours réel et efficace.

Il en est qui parlent déjà d'élections générales. Il est sûr que personne n'en veut, — ni les députés, ni les électeurs. On devra trouver un moyen de faciliter l'expédition des affaires sûrement, et fermement. Un gouvernement qui n'a pas de majorité solide, déterminée ne peut pas agir de la même manière que celui qui se sent fortement appuyé. C'est ce que les libéraux dans tout le pays ne paraissent pas encore avoir compris.

Pour un observateur averti et parfaitement au courant de ce qui se passe, la conduite du gouvernement mérite de grands éloges.

D'ici à quelques jours, l'hon. M. Fielding prononcera son important discours sur le budget. Il exposera la situation financière du pays avec courage et indiquera les sources de revenus ainsi que le montant attendu.

Comme aux jours brillants de l'administration Laurier, ce sera un plaisir d'écouter cet exposé budgétaire, lucide, éloquent, net.

Le Ministre des Finances a devant lui une lourde tâche, mais il est à la hauteur de la situation.

CONVENTION DES ANCIENS MEMBRES DU CERCLE MONTCALM DE ST-HYACINTHE 1890-1901

Un groupe imposant des Anciens Membres du Cercle Montcalm de St-Hyacinthe se réunissait à l'Hôtel-de-Ville, jeudi le 20 avril dernier, sous la présidence de M. Jos. Bissonnet, Régistrateur. M. Aimé Blanchard, ancien directeur artistique du "Montcalm" venant à St-Hyacinthe le 20 mai courant, avec de ses anciens acteurs, y donnera la représentation de la pièce "MICHEL STROGOFF" comme directeur du Cercle dramatique des Artisans de Montréal, a fait jaillir l'idée, de profiter de cette circonstance pour organiser un CONVENTUM des Anciens.

Les Anciens présents à cette réunion [et ils étaient nombreux] ont décidé d'assister à cette représentation de MICHEL STROGOFF, et, de plus, d'organiser un dîner champêtre pour tous les Anciens, qui aura lieu au chalet de MM. Louis Blanchard et Pierre Hamel.

Le programme comprendra : [a] L'assistance à la soirée au Théâtre Corona, samedi le 20 mai, à 8 heures P. M.

[b] Dîner champêtre, dimanche le 21 mai à 11 heures de l'avant-midi, discours, récréations.

Le comité d'organisation et de réception pour cette fête, qui sera inoubliable pour les Anciens, a été formé comme suit :

Président Honoraire, Son Honneur le Maire Bonchard ; Président, M. Jos Bissonnet, Régistrateur ; Sec. Trésorier, M. Wilfrid Amyot ; Organisateurs : MM. Victor L. Charrier et Louis Blanchard ; Membres du comité : MM. Ernest Birtz, M. D., J. A. Godard, Eug. Girard, Eug. Gamache, J. A. Séguin, H. Broseau, Rod. Morin, Jos Gladu, Ad. Gosselin, G. Gladu, Alp. Leduc, C. Cormier, Art. Archambault, Henri Dufresne.

Des cartes d'invitation seront envoyées à tous les Anciens qui voudront bien faire parvenir leur adresse au président M. Bissonnet, ou au secrétaire M. Amyot.

Les invités sont requis d'avertir par lettre s'ils seront présents ou non, pas plus tard que le 15 mai courant.

CONCERT A GRANBY

Dimanche dernier, MM. Eddie Chaussé, V. Chaput, et E. Gaudette, musiciens de notre ville connus sous le nom Trio Philharmonique, étaient à Granby et donnaient un concert à la salle des Chevaliers de Colomb. Comme toujours ces messieurs ont très agréablement récréé ceux qui les ont entendus et ont soutenu avantageusement la bonne réputation de musiciens dont ils jouissent ici.

TROUPE PAUL ROBERT

Demain, samedi, 6 mai, notre population aura l'avantage de pouvoir assister, au théâtre Corona, à une représentation dramatique d'une haute portée littéraire et artistique. En effet, Paul Robert avec sa troupe française, viendra jouer ici LE SECRET D'UNE TOMBE, un des plus grands drames des temps modernes, drame en cinq actes et cinq tableaux, qui vous fera passer tour à tour par le rire, les émotions et les larmes.

Ce n'est pas souvent qu'à St-

Hyacinthe l'on aura pu jouir de l'avantage du passage d'une troupe française de la valeur de celle de Paul Robert. Aussi, nous nous permettons de croire que cette troupe sera fortement encouragée. Chacun en aura pour son argent en voyant LE SECRET D'UNE TOMBE interprété par des artistes comme ceux qui occuperont la scène du Corona demain soir.

Jusqu'à six heures, demain soir, l'on peut se procurer des billets à la pharmacie Brodeur aux prix de 85 cts et 60 cts.

La musique à cette grande soirée dramatique sera fournie par l'orchestre Philharmonique.

DÉPART D'UN CITOYEN

St-Hyacinthe vient de perdre un citoyen des plus distingués dans la personne de M. Joseph Lussier qui nous quittait, vendredi dernier, pour aller résider à Trois-Rivières.

M. Lussier vivait à St-Hyacinthe depuis 27 ans. Homme d'une délicatesse exquise, d'une fine courtoisie, très poli envers tout le monde, faisant son chemin sans se soucier de se mêler dans les affaires des autres, évitant en autant que possible d'être désagréable à qui que ce soit, M. Lussier a en toutes les chances de succès parmi nous, et il a réussi. Maître-charretier et entrepreneur de pompes funèbres, il s'est toujours appliqué à donner à ses clients le service le plus parfait que l'on puisse désirer pour baptêmes, mariages, funérailles, etc. Il était l'homme des grandes circonstances et des grandes cérémonies. Son départ de St-Hyacinthe sera certainement regretté par un très grand nombre.

A Trois-Rivières, M. Lussier continuera à faire ce qu'il faisait ici. Et, il est certain que là comme ici, le succès lui sera favorable.

M. J. EDMOND ROBERT

M. J. Edmond Robert, député de Rouville au provincial, a été, mercredi dernier, nommé agent du ministère de la colonisation à Montréal. Conséquemment, il a donné sa démission comme député. Cette nomination est très bien vue de tout le monde.

M. Robert représentait le comté de Rouville à la Législature depuis 1908. Il jouissait de la plus forte estime dans son comté et était un député des plus populaires. Cultivateur, il a été très utile à la classe agricole à laquelle il a rendu des services signalés. Libéral de la bonne école, il a aimé son parti et l'a servi de tout son cœur et de toutes ses forces.

Nous félicitons M. Robert pour sa nomination au poste important qu'il occupera à l'avenir et nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

ATTENTION AUX ARBRES, AUX FLEURS, AUX PELOUSES

On a fait cette semaine, la grande toilette de nos parcs publics. La verdure pousse très belle ; à cette beauté, des fleurs viendront bientôt y ajouter la leur. Cette semaine aussi, sur le Boulevard Girouard, dans le parc Dessaulles et en d'autres endroits, l'on a fait la plantation de plusieurs jeunes arbres destinés à remplacer ceux déjà vieux qui s'y trouvent et que l'on devra bientôt faire disparaître. L'avertissement, si banal qu'il puisse paraître, est toujours à propos : Atten-

tion aux arbres, aux fleurs, aux pelouses !

Toutes ces choses font la beauté de nos parcs publics. L'an dernier nos hommes de police ont apporté une attention toute spéciale pour empêcher que l'on brise les arbres de nos parcs et que l'on détériore le gazon et les fleurs qui s'y trouvent. On nous assure que la surveillance à ce sujet sera encore plus sévère cette année.

Que l'on respecte aussi les petits arbres, les fleurs et le gazon qu'un très grand nombre de citoyens cultivent sur la propriété privée. Elles sont rares les villes plus belles et plus attrayantes que la nôtre en été : chacun devrait avoir à cœur de préserver et de conserver tout ce qui lui donne cet aspect qui est absolument agréable non seulement pour tous ceux qui vivent à St-Hyacinthe, mais qui ravit les regards des étrangers qui traversent notre ville au cours de la belle saison.

TROIS NOUVELLES DIPLOMÉES

L'activité bat son train à l'École Commerciale Pratique Côté. Les étudiants, désireux d'agrandir le cercle de leur connaissances, redoublent de zèle et travaillent avec goût. Encore la semaine dernière, trois d'entre eux passèrent leurs examens finals. Mlle Annette Hamel, ayant conservé 95% des points requis, a obtenu son diplôme commercial avec Grande Distinction ; Mlle Antoinette Lambert, ayant conservé 88% des points, a obtenu son diplôme commercial avec Distinction ; Mlle Ubaldine Beauregard, ayant conservé 87% des points, a obtenu son diplôme commercial avec Distinction.

Il est à remarquer que les examens de français ont été les mêmes que ceux passés au brevet d'École Académique, année 1912, préparés par le Bureau Central des Examineurs Catholiques de la Province de Québec. Quant aux autres questions, à la fois nombreuses et corsées, elles ont été puisées en majeure partie dans des revues d'écoles spéciales de commerce américaines et françaises. C'est dire qu'à l'École Commerciale Pratique Côté on travaille et l'on s'instruit.

Les trois demoiselles diplômées continuent de fréquenter l'École dans le but de se perfectionner davantage dans l'étude des Sténographies et de la Clavigraphie.

Afin de maintenir le courage des étudiants au degré qu'on lui connaît, une pièce en or a été tirée et gagnée par M. Léo Croteau, de la section commerciale.

Nos félicitations aux trois vaillantes diplômées et à l'heureux gagnant.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Ainsi que nous l'avons annoncé depuis quelques temps, la St-Jean-Baptiste donnera lieu à de grandes fêtes à St-Hyacinthe, cette année. Le programme de ces fêtes est déjà tout connu, et le voici.

Dimanche, 25 Juin

A 2.00 hrs p.m. : Régates sur la rivière Yamaska, en face du chalet d'eau.

A 8.30 hrs p. m. : Concert au kiosque, illumination du parc Dessaulles et distribution des cadeaux aux gagnants des courses de l'après-midi.

Lundi 26 juin

A 6.00 hrs a.m. : Salve de 19 coups de canon.

A 8.00 hrs a. m. : Messe solennelle

A 10.00 hrs a. m. : Parade des chars allégoriques, rassemblement à l'Hôtel-de-Ville pour le parcours qui se fera sur les rues Cascades, St-Casimir, William, Girouard, Larocque, Héloïse, Claude, Dessaulles, Laframboise et Mondor pour revenir au lieu de départ.

A 11.00 hrs a. m. : Discours.

A 1.00 hr p. m. : Seconde parade avec chars et automobiles pour se rendre au parc Laframboise.

A 1.30 hr p. m. : Amusements divers.

A 3.00 hrs p. m. : Partie de baseball.

A 8.00 hrs p. m. : Concert.

A 9.00 hrs p. m. : Parade et illumination des embarcations diverses sur la rivière Yamaska.

A 9.30 hrs p. m. : Feu d'artifice.

Ceux qui désireront des informations au sujet des régates devront s'adresser au président de l'organisation, M. Conrad Morin, à la manufacture L. P. Morin & fils ou au secrétaire, M. E. Héon, à la manufacture J. A. & M. Côté. Pour les chars allégoriques, à M. Albert Lethieq.

La fanfare Philharmonique et l'Harmonie de Drummondville sont engagées pour les fêtes.

Dans la journée du 26 juin, il y aura une vente de la feuille d'éralure. Les profits de cette vente seront destinés à défrayer les dépenses de la fête.

Elles ont sauvé la vie du bébé

Mme Alfred Tranchemontagne, St-Michel des Saints, P. Q., écrit : "Les Tablettes Baby's Own sont un excellent remède. Elles ont sauvé la vie de mon bébé et je puis hautement les recommander à toutes les mères. L'expérience de Mme Tranchemontagne est celle de milliers d'autres mères qui ont éprouvé la valeur des Tablettes Baby's Own. Les Tablettes sont un remède sûr et efficace pour les tout petits et ne manquent jamais de régler les intestins et l'estomac, soulageant ainsi de toutes les maladies moindres dont souffrent les enfants. Elles sont vendues à 25 cents la boîte de The Dr William Medicine Co., Brockville, Ont.

NEURALGIE ET SCIATIQUE

Causées par les nerfs affaiblis dus au sang faible, aqueux.

Les gens regardent la névralgie comme une douleur dans la tête ou le visage, mais la névralgie peut affecter n'importe quel nerf de l'organisme. Différents noms lui sont donnés quand elle affecte certains nerfs. Ainsi la névralgie du nerf sciatique est appelée la sciaticque, mais le caractère de la douleur et la nature de la maladie sont les mêmes. La cause est la même et le remède pour être efficace doit être de même. La douleur de la névralgie si elle prend la forme de la sciaticque ou si elle affecte le visage et la tête est causée par les nerfs affaiblis. Le sang, qui normalement conduit la nourriture aux nerfs, pour quelque raison ne fait plus de même et la douleur atroce que vous ressentez est le cri des nerfs pour de la nourriture. La raison pour laquelle le sang man-

que de nourrir convenablement les nerfs est ordinairement parce que le sang lui-même est pauvre et faible.

Quand vous reconstituez le sang pauvre avec les Pilules Roses du Dr Williams, vous attaquez à la racine la névralgie, la sciaticque et autres maux semblables. La valeur de ces pilules dans les cas de ce genre est démontrée par l'expérience de Mlle Benlah M. Fairweather, Cumberland Bay, N. E., qui dit : "Il y a quelques années, après une attaque de rougeole, j'étais restée dans un état de grand épuisement. J'étais faible et très nerveuse et n'avais pas d'appétit. Je fis mander le médecin qui me donna un remède, mais cela ne me fit aucun bien. Mon sang était pauvre, mes pieds et mes mains étaient toujours froids. Pour ajouter à mon malheur je fus atteinte de névralgie, dont je souffris beaucoup. J'étais réduite à l'état de squelette et je ne savais si j'étais ou non. J'étais dans ce triste état quand je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Cela prit un peu de temps avant que je remarque un soulagement avec ces pilules mais avant que j'aie employé une demi-douzaine de boîtes il n'y avait plus de doute qu'elles me faisaient du bien. Je m'en procurai alors six autres boîtes et avant que je les aies toutes prises, je jouissais de nouveau d'une bonne santé et je suis maintenant forte et robuste. Je serai toujours reconnaissante de ce que ces pilules ont fait pour moi et je conseille fortement à toutes les personnes faibles d'en faire un essai".

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Patates ! Patates ! Patates !

J'aurai un char de Patates de Choix, Blanches, Variété MONTAGNE VERTE, Qualité Garantie.

En Track au Grand Tronc, Samedi le 6 courant, que je vendrai à \$1.25 par 90 Livres, pesanteur Garantie. Termes faciles aux Cultivateurs Responsables pour les grandes Quantités.

No 17 rue Laframboise—Bloc Sauvé—Bureau Tel. 364—Soir 575

ARTHUR-S. COMEAU

ST-HYACINTHE

11

Commission des Liqueurs

Avertissement Spécial aux Acquéreurs Possibles de Permis de Vente de Bières et de Vins.

Nous croyons devoir rappeler au public en général, et en particulier aux acquéreurs possibles de Permis de Vente de Bières et de Vins, que ces permis sont octroyés, à titre personnel seulement, à certaines personnes qui seules ont le droit de les exploiter.

Ces permis ne peuvent donc pas être vendus ou transférés, sauf en cas de décès du titulaire du permis, mais, seulement avec la permission formelle de la Commission. Les personnes qui achètent des Hôtels, des Tavernes, des Restaurants ou Epiceries n'ont pas le droit de continuer la vente de Bière ou de Vins en vertu du permis accordé au Vendeur et si ces personnes prennent possession matérielle de ces établissements, à moins qu'elles ne s'abstiennent entièrement de la vente de bières ou de vins, elles le font à leurs risques et périls.

La Loi punit sévèrement ceux qui vendent des liqueurs alcooliques sans être munis d'un permis et le fait d'acheter un établissement parce qu'il est en opération, ne mettra pas l'acquéreur à l'abri des sanctions de la Loi.

Tout détenteur d'un permis peut vendre son établissement, mais il doit immédiatement retourner son certificat à la Commission et l'acquéreur devra faire sa demande de permis, qui sera dûment prise en considération et jugée à son mérite.

Comme on le voit, la Loi est formelle et les intéressés, en s'y conformant strictement, s'éviteront bien des ennuis, sans compter les pertes matérielles possibles et les sanctions prévues par la Loi.

Commission des Liqueurs de Québec.

PLACEMENTS AVANTAGEUX

Depuis quelque temps la Cité de St-Hyacinthe avait cessé d'emprunter de l'argent sur billets promissaires attendu qu'elle n'en avait plus besoin. Dans quelques jours commenceront des travaux permanents de diverses natures autorisés par d'anciens règlements et la ville aura besoin d'argent.

Les personnes qui auraient de l'argent en mains et qui désiraient le prêter sur des garanties de première valeur, pourront s'adresser au Trésorier de la Cité qui est autorisé à emprunter sur billets promissaires à demande à 5% l'an les diverses sommes dont il aura besoin pour faire face aux travaux ordonnés par règlements.

St-Hyacinthe, 20 Avril 1922.

A. MESSIER

Greffier de la Cité.

21-28a-5m.

"BACCHUS"

Vin Tonique au Quinquina sans rival, se recommande par la qualité supérieure des vieux vins de Bourgogne qui en font la base et le quinquina des meilleures provenances.

Un Apéritif et digestif délicieux.

DISTRIBUTEURS GÉNÉRAUX :
LAPORTE, MARTIN & CIE, LTR.
MONTREAL



Bière Dawes
EXIGEZ L'ÉTIQUETTE DU CHEVAL NOIR

LE FOYER

REVE IMPOSSIBLE

I

Une ville blanche au bord de la mer,
Avec des jardins que la menthe embaume,
Des femmes aux pas muets de fantôme,
Parmi des tombeaux, sous un beau ciel clair.

Suave climat, ignorant l'hiver...
Un palmier, un seul, penché sur un dôme,
Tandis que la brise égrène son psaume,
Musique et caresse éparées dans l'air.

Des enfants noyés dans la mousseline,
Un sequin de suivre à plat, sur le front,
Perdant en courant, leur babouche fine.

Des labeurs légers que le sommeil rompt,
Des loisirs sans fin et des désirs vagues,
Parmi des tombeaux et devant les vagues...

II

Et là, musulman chez des musulmans,
Avoir sa maison, secrète et petite,
Une fraîche cour, de l'eau qui palpite,
Sous un vieux figuier aux rameaux dormants ;

Des divans moelleux, d'amples vêtements
Où rôde l'encens, où l'ambre s'abrite,
Du thé vert épais, fait selon le rite,
Des plats où frémit l'ardeur des piments.

Vivre sans penser : avoir un rosaire
Dont les grains légers amusent les doigts ;
Porter un Coran que la pourpre enserre,

L'esprit engourdi, sans vœux, sans émois,
Goûter la paresse heureuse des plantes,
Servi par vos mains, ô négresses lentes :

Alfred Droin

LA RUSE DU BARONNET

NOUVELLE

C'était une ravissante personne que la comtesse Julie de Roquefeuille ; figurez vous une adorable blonde, dans tout l'épanouissement de cette trentième année, si séduisante chez les jolies femmes.

La comtesse de Roquefeuille était veuve, mais ce veuvage, considérablement tempéré par des regrets fort supportables, ne faisait qu'ajouter à sa beauté une teinte de mélancolie douce et aimable. Le comte de Roquefeuille, un brillant officier de cavalerie, de son vivant grand coureur de boudoirs et joueur acharné devant l'Éternel, s'était fait tuer crânement un beau matin au Plessis-Piquet, pour une futile altercation survenue à son cercle. Le temps du deuil réglementaire était écoulé ; déjà l'hôtel de Roquefeuille s'ouvrait à deux battants devant les adorateurs désireux d'apporter à la jolie veuve le tribut de leurs hypocrites consolations.

Parmi les soupirants de l'aimable comtesse, plusieurs étaient des gentilshommes accomplis : le vicomte Jean d'Aubeterre, un causeur gai et spirituel au possible et, ce qui ne gêne rien, possesseur d'une fortune princière... Le duc Gontran d'Ussel, un Parisien à la verve enflammée, sceptique comme Voltaire et élégant comme Brummel. Mais, celui qui tenait la corde dans les bonnes grâces de la comtesse était sans contredit le baronnet William Roseberry, un gentleman correct et sérieux, le parfait modèle de l'homme du monde.

Or, un soir de novembre, dans le petit salon rouge de l'hôtel de Roquefeuille, devant la monumentale cheminée de marbre griotte, sous l'œil sévère des portraits de famille, la comtesse et le baronnet causaient, d'une bonne causerie amicale, dans la- quelle entraient à coup sûr, sinon de l'amour, du moins une estime réciproque.

Sir William essayait d'amener la conversation sur un sujet auquel il tenait sans doute beaucoup, mais l'espiègle comtesse s'échappait par la tangente, et le pauvre baronnet, au bout de deux heures d'entretien, ne voyait guère avancer ses affaires, quand tout à coup, brûlant ses vaisseaux, il brusqua le mouvement.

— Savez-vous bien, dit-il, comtesse, que si de mauvaises gens pouvaient nous voir, en tête-à-tête, au coin du feu, ils seraient bien capables de nous prendre pour des amoureux...

La comtesse éclata d'un rire perlé, et secouant sa tête blonde :

— Comme vous y allez, sir William ! Vous m'aviez promis d'être sage, et voilà que vous vous émanchiez ! Ne protestez pas ! Je vous vois prêt à me refaire pour la mille et unième fois un de ces réjouissants tableaux à la peinture desquels vous excellez ! Vous allez me parler des cottages fleuris dans les vallées d'Ecosse, de la cornemuse de vos montagnards et des crépuscules contemplés à deux sur les grands lacs noyés de brume. Ah ça ! monsieur, seriez-vous poète ?... et

un petit mouvement d'effroi souligna cette interrogation.

Poète ! madame ! hélas non ! Je ne le suis pas, mais s'il le fallait, je serais capable de le devenir pour vous chanter mon amour sur toutes les cordes de la lyre...

— Si vous m'en croyez, sir William, dit la comtesse, nous laisserons là cet entretien. Je vous ai déjà dit ce que je pensais des hommes, et le peu de cas que je fais de leurs insipides protestations d'amour...

Je n'aimerais jamais qu'un homme décidé à m'obéir aveuglément, à satisfaire mes moindres caprices, à n'être pour moi qu'un esclave dans la plus large acceptation du mot, un de ces hommes comme il n'en existe plus, fidèle dévoué jusqu'à l'idolâtrie ; capable de descendre au fond du gouffre pour y chercher la perle qui manquerait à ma couronne... Malgré toutes vos qualités, sir William, vous ne pouvez, pas plus qu'un autre, être cet homme-là...

— Qu'en savez-vous, dit le baronnet. Demandez-moi une chose insensée, folle, impossible et que je meure si, sur l'heure, vous n'êtes pas satisfaite !...

La comtesse ébaucha un sourire d'incrédulité, et de sa voix harmonieuse :

— Vous vous trompez vous-même, sir William ; vous m'avez dit souvent que vous m'apparteniez corps et âme... Erreur, mon cher, aberration... Il ne me faudra pas longtemps, j'en suis sûre, pour voir s'effondrer ce dévouement dont vous me gratifiez avec tant de largesse... Et tenez, je vais vous mettre à l'épreuve ; je ne vous demanderai pas votre vie, mais rien qu'une parcelle de vous-même... Et, jetant les yeux sur la main gauche du baronnet, une main fine et patricienne, à l'index de laquelle brillait une émeraude vert-de-mer... Si je vous demandais votre main gauche, par exemple, que me répondriez-vous ?

— J'aimerais mieux vous donner la droite, riposta le baronnet... Mais, si vous tenez à la gauche...

Et se levant avec une dignité singulière :

— C'est sérieux ? dit-il...

— Absolument !

— Madame la comtesse, demain à midi, je vous enverrai ma main gauche.

Et saluant avec grâce, sir William Roseberry prit congé de la comtesse.

Le lendemain, paresseusement étendue dans une chaise longue, la comtesse de Roquefeuille rêvait, ayant complètement oublié l'entretien de la veille, lorsque, midi sonnant, un domestique vint remettre un écriin de la part de sir William Roseberry. La comtesse tressaillit et considéra l'écriin avec curiosité ; il était en maroquin rouge, de forme oblongue et exhalaient un parfum subtil et pénétrant. Après avoir longuement hésité, elle ouvrit, et recula épouvantée ; dans la gaine de velours rouge reposait une main aristocratique et fuselée ayant à l'index l'émeraude vert-de-mer. Alors les dernières paroles de Williams Roberry revinrent au souvenir de la comtesse. Elle n'eut plus aucun doute ; le baronnet avait pris au sérieux une simple parole de coquetterie, et, en véritable gentleman, il n'avait pas reculé devant l'étendue de ce sacrifice. Mme de Roquefeuille, affolée de désespoir, sonna fébrilement. Elle envoya ses gens à l'hôtel du baronnet ; on lui répondit que sir William était parti de la veille pour

(Suite en 5ième page)

NO. 185 RUE CASCADES

PHONE 385

J. E. Lanoix, ENRG.,

BOULAY & DUROCHER, Props
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS



de
**CHAPEAUX,
CASQUETTES,
FOURRURES, Etc.**

Manteaux faits sur ordre avec soin.
Nous achetons les peaux vertes et
faisons les réparations des fourrures

Agents pour les chapeaux
"Borsalino" d'Italie, et King anglais

31 mars au 31 juin

BUREAU :
TEL. BELL 500
203 Rue Cascades
710-R 11—

RESIDENCE :
TEL. BELL 92
74 St-Dominique
POINTE AUX FOURCHES

W. Amyot - O. Savary

REPRESENTANTS DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

"LA PREVOYANCE"

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Sur la Vie, contre les Maladies, les Accidents,
Responsabilité Patronale.

A bien noter que \$1.00 par mois payée à

"LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou accidents

"La Palatine"

DE LONDRES

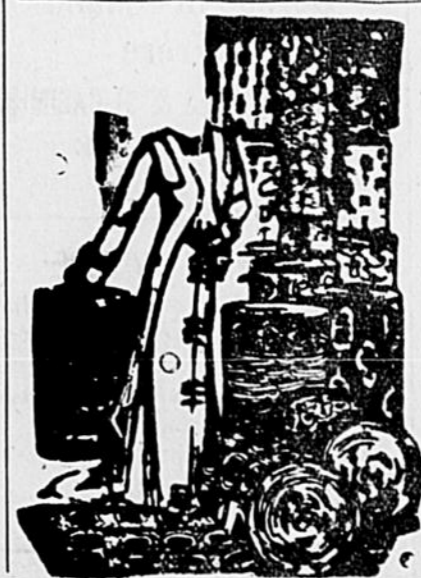
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or guilis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapisables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-17

AUX ARMES D'ORAN

Avec leur soleil d'or sur fond d'azur, nos armes
Semblent symboliser ce qui fait la beauté
De l'antique ou farouche et brûlante cité
Dont le soleil est le sultan buveur de larmes :

Avec les fiers lions debout pour terrasser
L'ennemi qui voudrait qu'on plie ou qu'on abdique,
Gardiens des tours d'argent d'un domaine héraldique,
Nous saurions demeurer debout le coeur blessé !

Avec le croissant d'or choisi par le prophète
Pour célébrer Allah en pays musulman,
Nous voyons s'éveiller à la voix de l'Iman
Des guerriers dont la poudre est la chanson de fête.

Avec le clair vaisseau qui brave les autans,
Au-dessus des blasons d'Islam et de Castille
Se dresse dans la nef à la blanche écouteille
Le progrès qui rayonne et domine le temps.

Et je pense soudain à ce qu'il tient de choses
Dans ce blason d'Oran où l'azur et le sang
Font un ciel de saphir ou de soir rougissant
Au passé qui s'endort dans des apothéoses.

Angèle Maraval-Berthoin

VIENT DE PARAITRE

"Autour du métier"—par l'abbé Emile Dubois, 1 vol, 6 x 9, 192 pp. couverture en deux couleurs par Dubois—Bibliothèque de l'Action française, Montréal. 75 sous; édition de luxe, sur papier teinté \$1.25.

Ce nouvel ouvrage de l'abbé Dubois est un recueil d'articles, la plupart inédits, sur des ouvrages du terroir et de la vie canadienne.

Dans une première partie l'auteur étudie nos vieux airs canadiens. "Au doux rythme chasseur", l'oeuvre originale de Philippe Aubert de Gaspé, le "Chez Nous" de M. Rivard, les "Rapallages" et la Naissance d'une race" de M. Groulx, les "Cours d'Histoire du Canada" de M. Chapais, etc. Ces impressions de lecture font aimer les vieilles choses de chez nous car elles sont écrites dans le but unique de mettre à jour les traits caractéristiques de l'âme canadienne.

Dans la seconde partie de son travail M. l'abbé Dubois se fait surtout professeur d'énergie et de fierté en flânant, dans ce but, dans le vaste champ de notre histoire des faits et des exemples. "La Vierge dans notre histoire", "L'union sacrée", "Au temps de nos pères", etc. sont des études fortes et précieuses. Elles permettent de toucher du doigt le miracle canadien et nous fait regretter cet heureux temps de nos ancêtres.

Ces pièces, taillées à même l'antique et solide étoffe du pays, sont à lire et à méditer.

"Autour du métier" est en vente chez tous les libraires et à l'Action française, 369, rue St-Denis, Montréal.

FLORAISON HÂTÉE DES LILAS

En parcourant un récent numéro de la "Vie à la Campagne" j'ai trouvé un procédé à la fois simple et pratique pour forcer la floraison des lilas. Il s'agit d'expériences faites en ces dernières années par un professeur d'horticulture des environs de Paris, et qui ont été couronnées d'un franc succès. La nouvelle méthode permet d'obtenir des fleurs d'un parfum délicieux, de deux ou trois semaines plutôt que la floraison normale. Si l'on cultive pour la vente des fleurs à couper, ceci est un avantage marqué; les fleurs se vendent facilement le double du prix obtenu en saison normale.

Puisqu'il s'agit de floraison hâtée il va sans dire qu'il faut se servir de variétés précoces. Seulement, la précocité n'est pas tout. Il a été constaté que les lilas de couleur perdent leur coloration naturelle par l'ensachage, ce qui est dû, sans doute, à la demi-opacité du papier dont on recouvre les thyrses; les nuances sont souvent si atténuées qu'il est quasi impossible de reconnaître les variétés. Les lilas blancs, au contraire, se prêtent très bien à l'ensachage et doivent être préférés à toute autre variété, car le forçage ne fait que donner plus de fraîcheur à la fleur.

Le meilleur temps pour pratiquer l'ensachage est généralement vers la fin de mars, quoiqu'il soit assez difficile d'indiquer une date précise. En tous cas, attendez que les boutons terminaux se gonflent et que les écailles de ces boutons commencent légèrement à s'entr'ouvrir. Choisissez alors un rameau dont l'extrémité est garnie d'un gros bouton terminal. Recouvrez l'extrémité de ce rameau avec un sac en papier cristal, dit papier sulfurisé, et fermez le sac en plissant l'ouverture autour de la tige, qui se trouve ainsi emprisonnée, ligaturez avec du raphia, ou tout autre attache. Le bouton terminal doit occuper le centre, ou les deux

tiers du cylindre. Cependant, si les giboulées de mars sont encore à craindre, lorsque l'on fait l'ensachage, il faut à l'aide d'un fil de fer galvanisé établir une armature en spirale, un peu plus étroite que le sac dont on veut recouvrir le bouton, et qui empêchera ce dernier de passer au travers du sac, si la pluie couchait le papier sur le rameau; mais ceci n'est à conseiller que lorsque l'ensachage est fait de très bonne heure.

Grâce à la transparence du papier, on peut facilement suivre le développement rapide du thyrses, et au bout de quelques jours, vous avez l'agréable surprise de trouver un thyrses d'une blancheur immaculée et d'un parfum délicieux, lequel concentré dans l'espace réduit du sac, est toujours plus puissant que le parfum des thyrses développés à l'air libre.

Jean Samson
Station Expérimentale
de Lennoxville.

20 ans de service

A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre:

- Vingt ans d'expérience au service du placement;
- Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;
- Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
- Encasement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;
- Renseignements financiers. Reoue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE

RENE-T. LECLERC
BANQUIER
MONTREAL—160, rue St-Jacques
QUEBEC—74, rue St-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1891)

AUTOMOBILISTES!

Nous avons le plaisir d'annoncer au public de St-Hyacinthe et des environs, que nous tenons un garage depuis le mois d'Octobre et que nous faisons nous-mêmes les réparations (à un prix très bas), ce qui assure au public un plein succès et une entière satisfaction.

De plus nous avons toujours en main toutes les véritables parties de rechange Ford, et non pas des parties copiées sur lesquelles vous avez assez souvent de trouble exigez les mots Ford sur chaque partie si vous voulez un plein résultat.

Consultation gratuite. Une visite est sollicitée

Toujours en main: Accessoires, huile, gazoline, etc.

Service Jour et Nuit
Tel. Bell 669.

Garage St-Amand & Frère
COIN CASCADES & ST-CASIMIR
ST-HYACINTHE
jno

MACHINERIE A VENDRE
Poulies en bois et en acier, chaînes de suspension, arbres de couche, (shaf) de différentes dimensions, aussi machines à coudre et accessoires pour manufactures.
S'adresser à Maple Leaf Overall Co., 42½ rue mondor.
jno

SERVANTE DEMANDEE
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser au No 342 rue Girouard, ville.
L. J. PAPINEAU
jno

A LOUER
Magnifique logement de huit chambres, tout juste en face du couvent de la Présentation. S'adresser au No 97 de la rue Girouard,
j.n.o.

O. AUMAIS
MANUFACTURIER DE
HARDES EN GROS
Habits faits sur mesures
MARQUE "PROGRESS"
66 rue Mondor Ville
(Ouvert le soir jusqu'à 9 heures)
10 mars au 2 juin

MORIN & MORIN
Notaires
et
AGENTS d'ASSURANCES
Syadic autorisé en vertu de la loi des faillites
159 rue Girouard
SAINT-HYACINTHE
René Morin Henri Morin

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Mouvements des trains
VERS L'EST
9.50 a. m. et 12.53 a. m. tous les jours pour Richmond, Sherbrooke et Portland; Québec [par le Pont] 9.50 a. m. excepté le dimanche, 12.53 a. m. tous les jours; 5.47 p. m. excepté le dimanche, pour Richmond, Sherbrooke et Island Pond.
Les trains locaux venant de Montréal arrivent à 1.25 p. m. tous les jours et 6.40 p. m. excepté le dimanche.
VERS L'OUEST
5.30 a. m., 5.22 p. m. tous les jours; 7.20 a. m., 10.25 a. m., 2.30 p. m. excepté le dimanche; 8.00 p. m. le dimanche seulement, pour Montréal et les gares intermédiaires.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New York, Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago (par l'International Limited)—le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Téléphone Bell 680 w
LOUIS BERNARD
CONTRACTEUR PLATRIER
MACON ET BRIQUETEUR
A l'entreprise ou à la journée
Spéc.: Corniches et Ornaments
Ouvrage garanti
20, rue St-Dominique,
SAINT HYACINTHE.

Les appétits difficiles
Quand l'appareil digestif est en mauvais état vous avez besoin de prendre du Sirop de la Mère Ségel.
Les extraits d'herbes médicinales dont se compose ce sirop, fortifient les estomacs fatigués, rendent les aliments plus nourrissants et préviennent des nombreuses maladies qui sont la conséquence des indigestions. Le Sirop de la Mère Ségel est en vente en bouteilles de 50c. à \$1.00 dans les pharmacies.
8-921

Si vous Souffrez du

RHEUMATISME
Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, appliquez du Liniment Minard sur l'endroit endolori et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-mère faisait usage. Rien ne peut l'égaliser. En vente partout

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
Yarmouth, N.E. (F6)

A LOUER
Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger
Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.
jno

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 593
P. RAVENELLE
Marchand de chaussures et cuir,
SELLIER ET CORDONNIER
Agent pour la chaussure "INVICTUS"
SUCCESSEUR DE B. BELANGER
135 Rue Cascades
ST-HYACINTHE.
5 fév-6 août

J. S. Beaudet
Notaire.
Argent à prêter. — Assuranc
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE F 3
—6-18

PACIFIQUE CANADIEN
LES TRAINS LAISSENT MONTREAL GARE WINSOR TOUS LES JOURS POUR
Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago, Sault-Ste-Marie, Duluth, St-Paul Minn., North Bay, Cobalt.
AUSSE
Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle, et les stations intermédiaires.
Tous les trains sont pourvus des équipements les plus modernes.
Pour informations, s'adresser à:
J. E. MORIN
92, rue Mondor, Téléphone 70

"Le Clairon"
Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska
ABONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$1.50
Ailleurs au Canada... 1.00
3c LE NUMERO
En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

DR A. BEDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
190 GIROUARD - ST-HYACINTHE
jno

COCAÏNE ET ACAÏNE
COMPARAISONS
COCAÏNE.—La cocaïne produit facilement des désordres généraux et est tenue responsable de la gangrène produite dans les tissus injectés. (Fischer)
La cocaïne produit des effets délétères sur les tissus à moins d'être employée en quantité infinie. (E. H. Long)
La quantité injectée en une seule fois ne doit pas dépasser ¼ de grain, déclare E. H. Long, et ½ de grain suivant Eames. 12 gouttes d'une solution à 2% contiennent ¼ de grain.
CAS FATAUX.—1o Une injection hypodermique de 12 gouttes à 4 o/o de cocaïne (1/2 gr.) produisit la mort en 40 secondes chez une jeune fille de onze ans. (E. H. Long)
2o La mort suivit l'application en badigeonnage à l'extérieur de la genève de 20 gouttes d'une solution à 5% (1 gr.) (E. H. Long)
CAS GRAVES.—T. H. BURCHARD rapporte un cas où 10 gouttes à 4o/o en injection hypodermique amenèrent l'inconscience et la mort apparente en 4 minutes.
MEYERHAUSEN cite un cas où 8 gouttes à 2 o/o de cocaïne sur la conjonctive de l'oeil d'une fillette de 12 ans produisirent de violents symptômes d'empoisonnement.
STEVENS cite le cas où 4 gouttes à 3 1/2 o/o ont causé chez un homme de violentes convulsions et du délire.
FROST enfin cite le cas où 1 goutte à 1o/o appliquée sur l'oeil d'un enfant de 14 ans produisit un empoisonnement très prononcé.
L'empoisonnement fatal peut se produire à partir de quelques minutes après l'injection jusqu'à 4 ou 5 heures plus tard. Ces derniers cas sont moins dangereux. (Fischer).
Enfin Fischer recommande aussi une grande prudence dans l'emploi des solutions diverses et de tous genres rencontrées sur le marché, solutions souvent contaminées et dangereuses.

ACAÏNE—Définition: A privatif; CAÏNE, cocaïne. Ce qui veut dire: PAS DE COCAÏNE.
L'ACAÏNE est un anesthésique local pour injections hypodermiques ne contenant pas de COCAÏNE.
PROPRIETES:—Ce composé spécial, fruit de cinq années de recherches inlassables, produit une anesthésie locale parfaite, sans danger aucun, sans modification des tissus, ni douleur post-opératoire.
SECURITE:—D'une sécurité parfaite, l'ACAÏNE peut être injectée à la dose de 15 à 50 gouttes à la fois sans jamais produire de mauvais effets. La dose peut se répéter au bout d'une dizaine de minutes.
PREMIERE EXPERIENCE:—Le premier à se servir de l'ACAÏNE fut l'inventeur lui-même sur lui-même: ce n'était que justice et véritable science. Par une soirée de chaleur torride de juillet, vers les 8 heures, —il y a de cela 12 ans,—l'inventeur s'injecta 50 gouttes d'ACAÏNE dans le maxillaire gauche supérieur. L'insensibilité complète du maxillaire fut produite en quelques minutes et aucun autre effet ne fut constaté.
CONTRASTE:—Quelques mois plus tard un brave ouvrier de St-Hyacinthe fut l'objet d'une rude expérience qui faillit lui coûter la vie et qui confirma peu après la haute valeur de l'ACAÏNE.
L'inventeur de l'ACAÏNE étant absent aux Etats-Unis, le brave homme trouva à faire extraire une dent insensibilisée par une solution de cocaïne. Quatre minutes après l'injection, la dent à extraire était cassée à la genève (molaire inférieure droite), le client était étendu sans connaissance, l'écume à la bouche et la figure cyanosée (bleue). Deux médecins et le prêtre furent appelés en grande hâte. Ce n'est qu'après 1 heure d'attente et d'angoisse que la vie du client fut déclarée sauve et le prêtre remercié de son ministère.
Un mois après, la dent de malheur était extraite à l'ACAÏNE sans aucun mauvais résultat et le client retournait de suite à son travail.
Il y a quelque temps le même client subissait la même opération avec l'ACAÏNE pour la dent similaire gauche avec la même satisfaction parfaite.
AUTRE CAS:—Un spécialiste qui avait à opérer une fistule tuberculeuse à la cuisse d'une malade, ne pouvait le faire sous anesthésie générale à cause d'une maladie de coeur qui menaçait les jours de sa cliente. Le praticien opéra sous anesthésie locale à l'ACAÏNE en injectant 120 gouttes de ce liquide. Il ouvrit sur 3 pouces de longueur à la surface de la peau, pénétra en triangle à l'os fémur, opéra durant une demi-heure, sans aucun mauvais résultat et la personne ne s'étant pas sentie opérée.
Le Dr Rolland, de Bordeaux, administra le somnoforme 28,000 fois avant de l'introduire dans le public.
Depuis 12 ans, l'inventeur de l'ACAÏNE a fait au-delà de 125,000 anesthésies locales et il est encore à attendre son premier cas de syncope ou autres mauvais résultats quelconques avec cette invention. Il croit que le temps est venu d'en parler positivement.

Les plus hautes sommités de la science, de la magistrature et des lettres ont eu recours à l'ACAÏNE pour travaux dentaires, tout comme les plus humbles des mortels. Les succès à toujours été à l'emporte-pièce.
D'autres détails de la plus haute valeur viendront plus tard.
L'ACAÏNE et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux. Toute assertion contraire est fautive et mensongère.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tel. Bell 141
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES Tel. Main 556
Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.
jno

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

TERRAINS A VENDRE
Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à:
MADAME L. B. COUCKE,
368 rue Girouard.
jno

TERRE A VENDRE
Une terre de 156 arpents, bien bâtie, avec sucrerie de 3000 vaisseaux possibles, dans le quatrième rang de St-Charles. Pour prix et conditions, s'adresser à Napoléon Guilbert, St-Charles, ou à T. D. Bouchard, au bureau du Clairon.
jno

EMPLOI DEMANDE
Un comptable possédant 4 années d'expérience demande un emploi dans un bureau ou dans un magasin comme commis. S'adresser à J. Armand Laflamme, 27 rue Delabrière, St-Hyacinthe.
jno.

Le Pacifique Canadien
Montréal et St Guillaume via Farnham
Service quotidien, le dimanche excepté

P. M.	A. M.	Ly. Montréal w. S. Ar	A. M.	P. M.
4.10	9.35	Ly. Montréal w. S. Ar	11.30	6.50
5.00	10.25	St-Johns	12.40	6.45
5.45	11.55	Farnham	9.45	4.45
6.57	11.07	Carleton Place	9.27	4.27
7.05	11.15	Papineau	9.19	4.19
6.09	11.19	Abbotsford	9.15	4.15
6.19	11.29	St-Fie	9.05	4.05
6.35	11.45	St-Hyacinthe (c.)	8.50	3.50
6.40	11.50	St-Rosalie Junc.	8.45	3.45
6.42	11.52	St-Rosalie	8.43	3.43
6.55	12.05	St-Simons	8.30	3.30
7.06	12.16	St-Hugues	8.19	3.19
7.13	12.23	Cavignac	8.12	3.12
7.17	12.27	St-Prime	8.08	3.08
7.25	12.35	Ar-St-Guillaume	8.00	3.00
P. M.	P. M.		A. M.	P. M.

(f) Arrêt sur signal.
(s) Tous les jours dimanche excepté.

J. E. MORIN, Agent
23½ rue LAFRAMBOISE

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.

BIERES et PORTERS DOW
POUR LES VISITES

LA RUSE DU BARONNET

(Suite de la 3ième page)

un voyage dont on ne pouvait présumer la fin.

La pauvre femme resta seule, devant la main blanche et rigide qu'elle n'osait fixer, de peur de la voir tout à coup se lever pour la maudire.

Alors, Julie de Roquefeuille fut prise d'un violent accès de terreur; puis le calme lui revint, elle pleura longuement devant cette main loyale faite pour les actions nobles et généreuses, inerte maintenant dans l'écrin de maroquin rouge. Sous l'âpre coup de fouet du remords, la comtesse sentait sa vie irrémédiablement perdue. Ah! comme elle regrettait sa coquetterie maudite envers un homme qu'elle aimait... car elle le sentait bien... elle l'aimait... Il fallait pourtant prendre un parti. Elle fit faire ses malles et le soir même partit pour une propriété qu'elle possédait en Touraine.

Là, une existence d'abnégation commença pour elle; elle se voua aux bonnes oeuvres, vécut comme une recluse ne communiquant avec le dehors que pour porter secours à de pauvres familles de paysans. Elle resta seule avec sa pensée dans de perpétuelles méditations en face de cette main incapable, compagne de ses jours de tristesse et de ses longues nuits d'insomnie. Cela dura quinze ans. Julie avait bien changé; jamais le spirituel Jean d'Aubeterre et l'élégant Gontran d'Ussel n'auraient reconnu la jolie veuve dans cette rigide personne aux cheveux grisonnants, sévèrement drapée de longs habits de deuil. Quelle expiation! Elle avait fait rechercher sir William, mais impossible de retrouver sa trace. Où était-il? Sans doute promenant par le monde, lui aussi, son incommensurable douleur... Or, jugez de la stupefaction de la comtesse, quand, un beau jour, le baronnet vint la surprendre dans sa retraite.

C'était bien lui, toujours glacial et correct, avec quelques fils d'argent en plus dans la barbe et dans la chevelure, mais, deux mains bien à lui, en cuir et en os. La comtesse n'eut pas besoin de lui demander le mot de l'énigme, car avec une bonne grâce parfaite, le baronnet tint à peu près le discours suivant:

—Ne vous étonnez pas, madame la comtesse, si vous me voyez devant vous au complet, et, Dieu merci, possédant tous mes membres auxquels j'ai le prosaïque défaut de tenir énormément. Je n'ai voulu que vous punir de votre impitoyable coquetterie et cette main, dont vous avez fait probablement une relique, n'est autre que la main d'un garçon coiffeur, mort il y a quinze ans à l'hôpital de la Charité et dont un de mes amis, étudiant en médecine, avait bien voulu me faire cadeau. Excusez ma petite comédie, et sans rancune, n'est-ce pas?

Et sur ce, le loyal William Roseberry, baronnet, pivota sur ses talons et s'éloigna en sifflant un air de chasse...

Auguste Faure

A VENDRE

Un buggy de broche avec pneus coussinet, ainsi qu'un gros moulin pour mouder le café et les épics. S'adresser à J. Rochon, inspecteur, St-Hyacinthe.

1f

Grace à la méthode électrique le travail n'est plus qu'un jeu



Toute la satisfaction que donne un repas bien apprêté, dans la fatigue causée par la "préparation du feu".

Pas de charbon, d'allumettes, de flammes, aucun danger pour le feu ou les gaz.

Il y ajoute la satisfaction d'une meilleure cuisine une économie de temps et d'argent, et laisse plus de place libre dans la pièce.

L'ouvrage prend moins de temps—et permet plus de loisir

Commandez votre poêle électrique maintenant



ENERGIE! VIGUEUR!

DE L'ENERGIE EN BOUTEILLE!

"EXPORT" Une ale dont vous apprécierez le goût et le bouquet. Goûtez-la. Elle en vaut la Peine!



Frontenac Export Ale

INDIA PALE

Téléphone 288

AMEDEE LACROIX

228 Girouard

DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

FILLES DEMANDEES

Nous demandons des filles d'expérience pour faire des pantalons. S'adresser à la Maple Leaf, 42½ rue Mondor.

ON DEMANDE A ACHETER

Une machine à écrire d'occasion. S'adresser à la Maple Leaf, 42½, Mondor, ville.

CASTORIA

Pour bébés et Enfants. e Sorte Que Vous Avez Toujours Acheté! Porte la signature de *Chas. H. Fletcher*

5 12 19 26

5 12 19m

COURS DU SOIR

Venez vous préparer aux POSITIONS DE BUREAU en suivant les COURS DU SOIR

— A —

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE

Ces cours sont donnés individuellement à raison de

\$6.00 par mois

Tél. 654

9b, Rue St Denis



Votre Compte de Banque

Que vous ayez un compte commercial, ou d'épargne, ou un compte pour vos dépenses de maison, vous trouverez à la Bank of Montreal toutes les commodités désirés.

BANK OF MONTREAL
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Succursale de St-Hyacinthe: L. F. PHILIE, Gérant.



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Grace au Téléphone

L'Entrepôt est à votre Porte

"Non, je ne m'embarasserai pas d'un gros stock", répondit le marchand entreprenant mais prudent, "si ça se vend comme nous l'espérons, nous pourrions facilement vous en commander plus par Longue Distance".

La facilité de se remonter en commandant par Longue Distance permet aux marchands de tenir des petits stocks et de laisser dormir moins de leur capital, tout en ne perdant pas de vente par manque d'assortiment. L'entrepôt du marchand de gros et du fabricant est virtuellement à leur porte. Souvent les marchandises leur sont expédiées le même jour.

C'est ainsi que le marchand peut faire l'essai des nouveautés et des dernières modes annoncées et demandées et sur lesquelles la marge des profits est d'habitude plus élevée. Servez-vous du Bell pour vendre et pour acheter.

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

Avril 29—Marie, Dorila, Simonne, fille de Emile Benoit et de Louisa Paradis. Parrain et marraine, Joseph Desautels et Dorila Monty.

" 30—Gérard, Armand, Maurice fils de Alfred Daunais et de Emma Lambert. Parrain et marraine, J. E. Daunais et Germaine Pepin.

" 30—Joseph, Paul-Emile, Léonide, fils de Louis Gaumond et de Aurore Roy. Parrain et marraine, Louis Gaumond et Malvina Deschambault.

Mai 1—Joseph, Henri, Paul, fils de Félix Lapointe et de Alphonsine Desgranges. Parrain et marraine, Henri Brodeur et Anna Desgranges.

" 1—Marie, Raymonde, Léonette, fille de Ludger St-Amand et de Alice Chagnon. Parrain et marraine, Henri St-Amant et Félonise Fournier.

" 2—Joseph, Rodolphe, Jean-Guy, fils de Alfred Robert, et de Joséphine Caouette. Parrain et marraine, Rodolphe Robert et Arlina Choquette.

" 2—Marie, Rita, Florence, fille de Antonio Delarge et de Delvina Bergeron. Parrain et marraine, Joseph Bergeron et Malvina Gendreau.

MARIAGES

Mai 1—Entre Uldéric Gauthier, de St-Fulgence de Durham, fils de feu Samuel Gauthier et de feu Anna Gauthier, et Marie-Rose Cloutier, fille de Albert Cloutier et de Maria Arpin, de cette ville.

" 2—Entre Albany Lemonde de St-Joseph d'Yamaska fils de Ferdinand Lemonde et de Rose-de-Lima Scott, et Antoinette Mathieu, fille de Octave Mathieu et de Nancy Nichols, de cette ville.

SEPULTURES

Avril 26—Paul Berthiaume, fils de Horace Berthiaume et de Philomène Tournhot, 5 ans.

" 29—Wilfrid Bienvenue, époux de Albina Gosselin, 42 ans,

" 29—Gaston-Roger Dion, fils de Barthélemy Dion et de Diana Normandin.

COULOMBE - ROULEAU

On annonce, pour le 18 mai prochain, le mariage du professeur J. H. Coulombe, B. A., à Mlle Léa Rouleau, fille du colonel J. C. Rouleau, officier d'accise, de cette ville Pas de faire part.

JOYEUSE FETE

A l'occasion du vingt-unième anniversaire de naissance de Mlle Hélène Robert, plusieurs parents et amis se réunissent à la demeure de M. J. A. Trinque le samedi,

22 avril dernier, pour assister à une très agréable soirée. Il y eut musique, chant, danse et déclamation.

Etaient présents : M. et Mme J. A. Trinque, M. et Mme Valmore Chaput, M. et Mme Ovide Robert, M. et Mme Didace Rodier, Mme Michel Vien, Mlles Hélène, Majella, Rita, Jeanne, Emilia, Eva Robert, Simonne et Bella Lussier, Blanche, Gagnon, Simonne Trinque, et Fabiola Cartier ; MM. Gérard, Paul, Arthur et Ulric Robert, Robert Chaput, Lucien Trinque, Adélar Mathieu, Eusèbe Gaudette, Eddie Chaussé, Euclide Verville et Michel Dion.

INCENDIE

Après avoir fait une série de courses inutiles pour répondre à de fausses alarmes, nos pompiers ont eu à combattre un sérieux incendie dans la nuit de samedi dernier.

Il était vers trois heures du matin lorsque le constable Girouard, qui était en devoir dans le centre de la ville, constata qu'il y avait feu dans une bâtisse appartenant à M. Rémi Gervais et située sur la rue Ste-Anne. Aussitôt il sonna l'alarme et la brigade ne se fit pas attendre. Cependant, quand les pompiers arrivèrent au lieu de l'incendie, ce dernier faisait déjà rage et prenait les proportions considérables. Ce n'est qu'après plus d'une heure d'un travail ardu que l'on a pu mettre le feu sous contrôle. Cet incendie a nécessité deux alarmes. Nos pompiers ont fait un excellent travail sous l'habile direction du chef Bourgeois.

On estime que les pertes causées par cet incendie s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

A LA POINTE AUX FOURCHES

M. Wilfrid Amyot, agent d'affaires de cette ville, a laissé St-Hyacinthe mercredi dernier, avec sa famille, pour aller passer la saison de l'été à sa résidence à la Pointe-aux-Fourches. Il y sera bientôt suivi par MM. J. A. Godard, Henri Dufresne et quelques autres qui possèdent de très belles propriétés en cet endroit.

AUX ANCIENS DU CERCLE MONTCALM 1890 à 1901

Assemblée générale des anciens, Dimanche, le 7 mai, à 10 hrs a. m. au "bureau d'enregistrement", (en haut, porte de côté,) pour affaires des plus importantes. Amenez les amis. En foule ! En foule !

RECITAL BIRON

Il nous fait plaisir de rappeler à nos lecteurs que mardi prochain, 9 mai, en la salle paroissiale de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, il y aura un magnifique récital musical donné par Mlle Elise Biron, violoniste très distinguée, de Boston, assistée de Mlle Blanche Gonthier, soprano de Montréal, et de Mme J. E. Coderre, pianiste, de Sherbrooke. Ce concert sera un véritable événement musical.

La salle paroissiale où Mlle Biron donnera son récital peut contenir 350 personnes assises confortablement, par conséquent on n'a pas lieu d'être surpris si Mlle Biron l'a choisie. Comme nous l'avons déjà annoncé, des billets pour ce récital sont en vente chez M. E. H. Richer à la pharmacie Brodeur et au restaurant Corona. Des billets seront aussi vendus à la porte, le soir du récital.

AVANCE DE L'HEURE

Avis public est par le présent donné que dans le but de connaître le sentiment de la majorité sur la question de l'avance de l'heure, il sera tenu un poll dans le bureau du greffier les lundi, mardi et mercredi, 8-9 et 10 mai courant, entre 9 heures du matin et 4 heures de l'après-midi.

Le vote sera pris au bulletin secret et tous les électeurs municipaux enregistrés sur les listes de 1921 sont invités à venir voter.

Les instructions pour voter seront données dans le poll.

St-Hyacinthe, 4 mai 1922.
signé (Albini Messier)
Greffier de la Cité de St-Hyacinthe

LE TRAVAIL A ST-HYACINTHE

Le nombre des sans-travail diminue tous les jours en notre ville. Nos manufactures reprennent peu, à peu leur activité coutumière quoique dans certaines encore il y a souffrance. D'autre part, beaucoup sont à faire des constructions assez importantes, ce qui procure de l'ouvrage aux corps de métiers et aux journaliers, et d'autres constructions nouvelles sont à la veille d'être commencées. L'on parle fortement que l'on se mettra à l'oeuvre sous peu pour reconstruire l'hôpital. Cette construction devra naturellement procurer beaucoup de travail aux gens de notre ville. Et, avec l'assurance que nous avons que les travaux de construction de la grande route devant relier St-Hyacinthe aux chemins, macadamisés conduisant à Montréal et la perspective de certains travaux de voirie qui seront aussi exécutés bientôt, l'on peut croire que l'été sera très bon au point de vue travail pour les ouvriers de St-Hyacinthe.

LES DEMENAGEMENTS

Avec le premier mai est revenue la date des déménagements. Et il n'est peut-être pas faux de dire que jamais, à St-Hyacinthe, on n'en a vu autant. Un bon nombre d'anciens citoyens ont quitté notre ville avec leurs familles pour aller chercher fortune ailleurs. D'autres familles nous sont arrivées de l'étranger avec l'espérance que notre ville leur procurera le bonheur et l'aisance qu'elles ne pouvaient trouver ailleurs. Puis, une quantité de locataires, avertis par leurs propriétaires qu'à partir de mai il faudrait payer un loyer beaucoup plus cher à cause de l'accroissement assez considérable que l'on a fait subir à la taxe que ces propriétaires étaient déjà obligés de payer, se sont vus dans l'obligation d'aller prendre un logis chez des propriétaires louant à meilleur marché.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce, pour le 10 mai courant, le mariage de M. Napoléon Payette, fils de M. et Mme Azarie Payette, de cette ville, à Mlle Olivine Payette, fille de M. et Mme Joseph Payette, de Ste-Christine d'Acton.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante. S'adresser à J. C. Marsan, 44 rue Laframboise

LE PACIFIQUE CANADIEN

Montréal Ottawa.

Outre un service du train fréquent et commode, il y a plusieurs caractéristiques attrayantes de service court et recommandable qui aident beaucoup à rendre votre voyage de Montréal à la capitale agréable et confortable.

Vers l'Ouest — Quitte Montréal, Gare Windsor : 8.15 a.m. Tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Ottawa à 11.55 a.m.

9.20 a.m. Tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Ottawa à 12.20 p.m.

9.20 a. m. Le dimanche seulement, arrivant à Ottawa à 1.00 p.m.

4.00 p.m. Tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Ottawa à 7.30 p.m.

6.35 p.m. Le dimanche seulement arrivant à Ottawa à 10.15 p. m.

8.15 p.m. Tous les jours, arrivant à Ottawa à 11.15 p. m.

10.15 p. m. Tous les jours, arrivant à Ottawa à 1.20 a.m.

Vers l'est—Quitte Ottawa, Gare Union

5.50 a.m. Tous les jours, arrivant à Montréal, Gare Windsor, à 8.50 a.m.

6.40 a.m. Tous les jours arrivant à Montréal, gare Windsor, à 9.40 p.m.

8.35 a.m. Tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 12.05 a. m.

3.00 p.m. Le dimanche seulement, arrivant à Montréal, gare Windsor à 6.40 p.m.

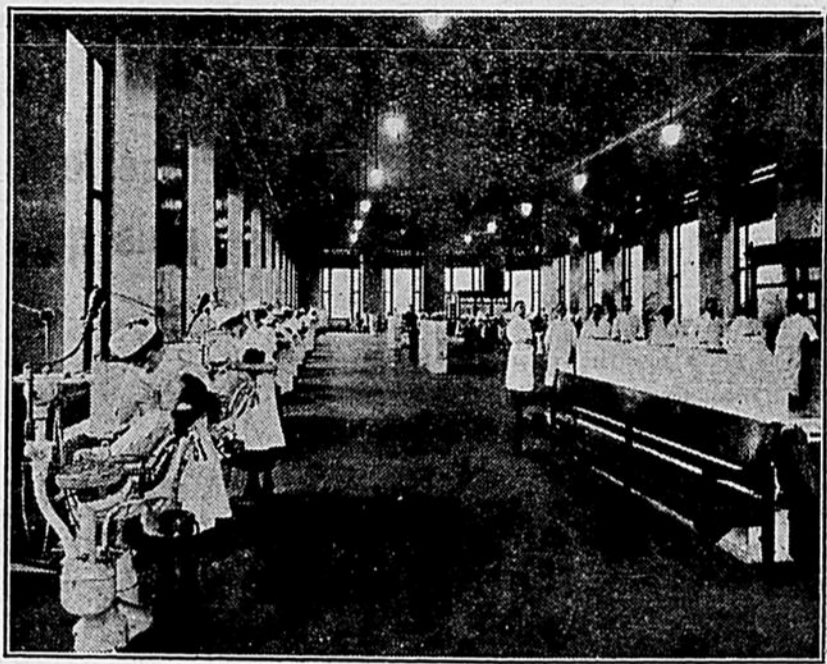
3.45 p.m. Tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 6.45 p.m.

6.55 p.m. Tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, Gare Windsor, à 10.25 p.m.

J. E. Morin, agent du Canadien-Pacifique, 23½ rue Laframboise, St-Hyacinthe.

FIXTURES A VENDRE

35 pieds de tablettes découplables, 3 tables de 10 pds de long pour installation de magasin, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser à Maple Leaf Overall Co., 42½ Mondor.



Les recherches scientifiques pour opérations dentaires sans douleur sont poursuivies sur une grande échelle aux Etats Unis. C'est le foyer par excellence de l'Art Dentaire. Là se rencontrent des dentistes de toutes les parties de l'univers qui viennent se perfectionner avec les professeurs de réputation mondiale.

Me rendant compte des services que je pouvais rendre au public, je suis allé prendre des cours privés au FORSYTH sous la direction du professeur GOBY, un des plus célèbres dentistes de la Nouvelle-Angleterre.

Les résultats obtenus depuis mon retour sont concluants, et les centaines de clients satisfaits en sont la meilleure preuve ; mais nous voulons que tous connaissent les bienfaits de notre méthode améliorée, voilà pourquoi nous faisons au public cette offre exceptionnelle.

NOUS VOUS GARANTISSONS TOUTES LES OPERATIONS DENTAIRES SANS DOULEUR avec cette condition que NOUS NE CHARGEONS PAS UN SOU SI VOUS RESSENTEZ DE LA DOULEUR.

CONSULTEZ nous donc sans crainte et voyez nos dentistes et ouvrages en or pur.

Ils sont Garantis donner satisfaction.

Dr A. Bedard

190 GIROUARD



AVEZ-VOUS DEJA ACHETE LE MIEUX

qu'il y a et payé un prix plus que raisonnable ? Notre système de commerce nous permet d'acheter ce qu'il y a de mieux en fait d'épicerie et de vous vendre à des prix que vous pouvez payer.

Bazinet & Brodeur—62 St Simon



PLUS DE PLANCHE A LAVER.

Une méthode plus pratique la remplace

La Machine Electrique à laver BLUE BIRD fabriquée au Canada fonctionne sur le principe du va et vient qui, en faisant passer l'eau à travers le linge, lave sans les abimer ou les déchirer les vêtements les plus fragiles et les couvertures les plus lourdes.

Vous n'avez qu'à mettre votre linge dans le baquet de la BLUE BIRD, tourner l'électricité et dans 12 à 15 minutes, elle a fait, en ballançant, passer continuellement l'eau savonneuse à travers le linge plus d'un millier de fois sans rien frotter ni rien déchirer, mais en revanche, votre linge est d'une propreté qui fait l'admiration de tous ceux à qui ce procédé est inconnu.

Et puis, pendant que vous lavez votre deuxième baquet de la même manière, le premier passe à travers l'essoreuse mue à l'électricité et tombe dans l'eau à rincer, de là, par l'essoreuse dans le bleu et du bleu au panier—tout cela sans efforts, à l'accompagnement du gentif ron-ron du moteur qui reçoit son énergie par deux petits fils et qui ne vous coûte que de 1 à 5 sous pour laver le linge d'une semaine.

Si vous voulez vous rendre compte—et quelle est la femme que cela n'intéresse pas ?—de tout ce que la BLUE BIRD peut faire pour vous, allez vous adresser à

M. A. L. LAUGER, Chez
M. A. BLONDIN & Cie
115 Rue Cascades : Ville
(J. W. LAMOUREUX, Solliciteur)

